

## Les races locales en agriculture paysanne : une solution pour l'élevage urbain

### L'expression d'un patrimoine régional

Une race locale est une race majoritairement liée par ses origines, son lieu et son mode d'élevage, à un territoire donné. En France, la plupart des races locales domestiques utilisées en agriculture ont frôlé la disparition au lendemain de la seconde guerre mondiale, non adaptées à l'intensification agricole. Presque 40 ans après les premiers plans de sauvegarde lancés, si les effectifs progressent doucement, les races locales sont encore considérées comme menacées d'abandon pour l'agriculture. Au-delà de leur sauvegarde, leur valorisation est pourtant un enjeu majeur, et ce sur de multiples aspects. En effet, les races locales sont le fruit d'une recherche d'adaptation optimale de l'animal à une utilisation, un contexte socio-économique et à un territoire donné. Rustiques et peu sensibles aux maladies, ces races sont adaptées à l'élevage en plein air et valorisent au mieux les ressources fourragères locales. Les productions typiques qui en sont le fruit, à l'image des cépages pour le vin, sont l'expression la plus fidèle du terroir qui soit. En Bretagne, le poulet Coucou de Rennes, le Gwell, gros lait issu de vaches Bretonne Pie Noir, le beurre « doré » de Froment du Léon... sont autant de produits authentiques recelant des atouts gastronomiques immenses, répondant à la fois



*Une Armoricaine pâture sur les falaises de la pointe de Crozon, territoire géré par le conservatoire du littoral*

aux attentes des restaurateurs, des consommateurs et des agriculteurs qui produisent, transforment, et vendent les produits de ces races en circuits courts. Au niveau paysager enfin, ces animaux, identitaires de leur territoire, participent à la structuration d'un paysage unique, à la fois familier et typique du territoire duquel elles sont issues.

### Reconstruire le lien entre production animale et société par un élevage porteur de sens

A travers tous ces enjeux, les races locales peuvent donc être un moyen de reconquérir le lien des citoyens à l'agriculture et de concilier production animale et attentes sociétales. Les externalités négatives de l'agriculture (pollution des nitrates, nocivité des pesticides, concentration animale en bâtiment...) ont en effet cristallisé une image négative de l'agriculture et en particulier de l'élevage intensif. L'élevage de

races locales, par tout ce qu'il engendre, peut être un moyen de reconquérir ce lien perdu entre les citoyens et l'élevage, en particulier en ville, parce qu'il est, pour la société, davantage porteur de sens et de valeurs. De plus, il est bien approprié à des usages de loisirs des citadins : reconnexion à la nature par la découverte d'animaux rares et sympathiques, découverte des savoir-faire locaux, appropriation des paysages et du terroir, consommation de produits typiques et de caractère... Cet élevage s'inscrit de plus aujourd'hui dans une dynamique d'agriculture paysanne qui vise à concilier préservation de l'environnement et des ressources, développement local, qualité des produits et viabilité socio-économique. Elever des races locales dans cette démarche peut donc être un moyen pour les collectivités locales qui font ce choix de concilier des usages et attentes multiples autour de l'agriculture en ville. Dans les projets

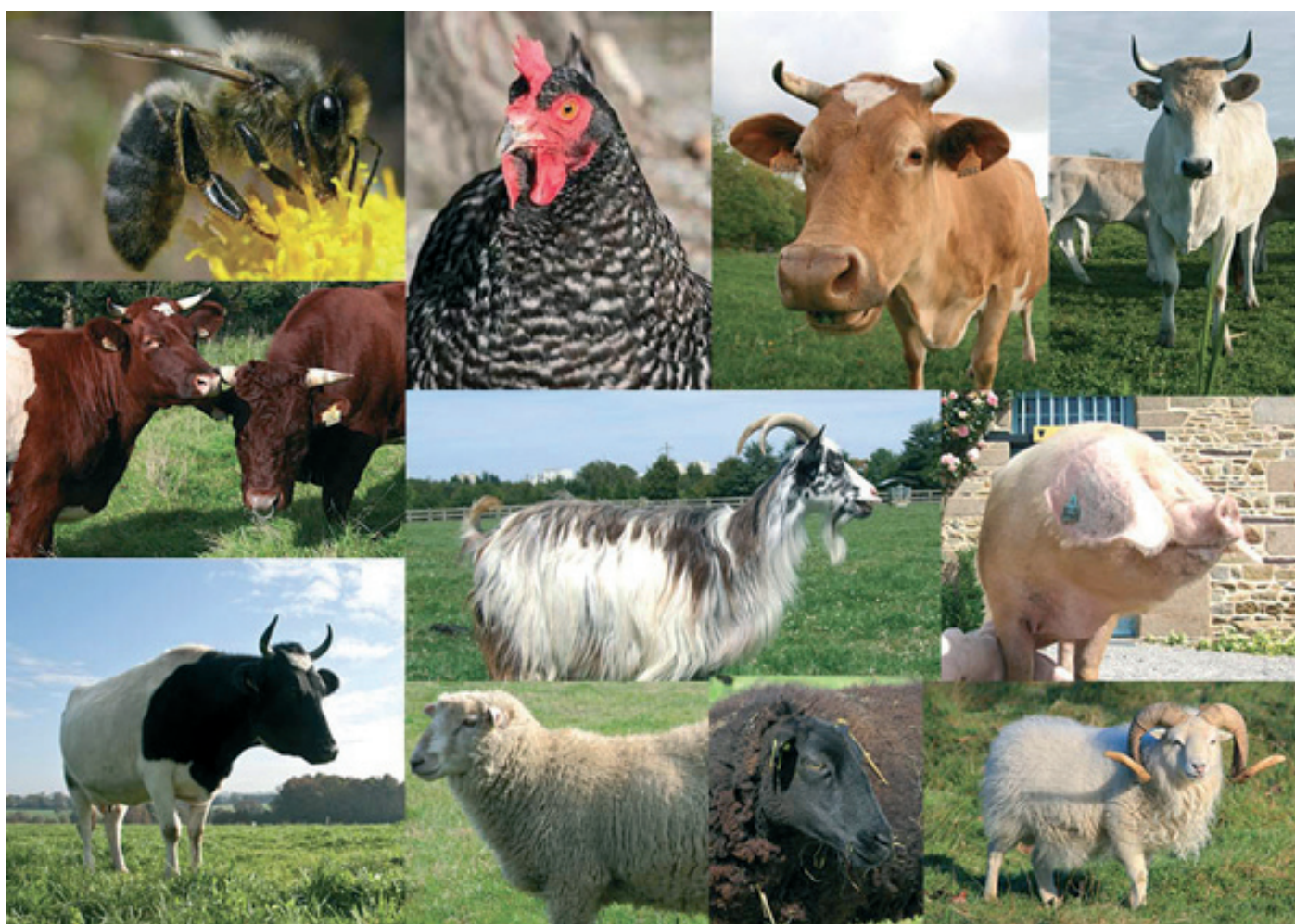
actuellement menés par les collectivités avec les races locales, on peut par exemple citer l'éco-pâturage, mode d'entretien écologique des espaces naturels par le pâturage des animaux auquel les races locales sont parfaitement adaptées. Mais cela peut aller au-delà ; certaines collectivités cherchant à réintégrer de l'agriculture dans des espaces délaissés peuvent aller jusqu'à choisir d'installer des éleveurs professionnels en race locale sur leurs territoires.

### La Fédération des Races de Bretagne, un réseau ressource

Regroupant dix associations pour onze races locales\* , la Fédération des Races de Bretagne est un interlocuteur privilégié pour les races locales en Bretagne. Elle fédère l'ensemble des éleveurs de toutes ces races – près de 900 au total, dont environ 150 professionnels - et sert d'interface entre les éleveurs actuels, ceux qui souhaitent le devenir, et l'ensemble des autres acteurs portant un intérêt à ces races ou à leurs produits ; naturalistes, généticiens, chefs restaurateurs, consommateurs, collectivités locales, gestionnaires d'espaces naturels... Son rôle : mutualiser des ressources et des expériences pour faire émerger et conduire des projets de développement autour des races bretonnes. Concrètement, la Fédération peut être un acteur ressource pour une collectivité locale qui souhaiterait développer un projet intégrant des races locales et faire le lien avec les éleveurs qui détiennent les animaux et les élèvent au quotidien, pour aider au conseil technique du projet, et appuyer au maximum la valorisation du projet dans toutes ses dimensions.



Pour en savoir plus : [www.races-de-bretagne.fr](http://www.races-de-bretagne.fr)



\* La vache Armoricaïne, la Bretonne pie noir, la Froment du Léon, la vache Nantaise, le Porc blanc de l'ouest, la Coucou de Rennes, le mouton de Belle-île, le mouton des Landes de Bretagne, le mouton d'Ouessant, la Chèvre des fossés, l'abeille noire d'Ouessant.